

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1922)

Heft: 63

Rubrik: Extracts from Swiss papers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

respectable dimensions at the base, to which an iron door gives access.

Some members of the fraternity which takes the line of least resistance for getting through life, had managed to secure skeleton keys and installed their "homes" in the rent-free abode, until, early one morning, the police entered the castle, finding two of the "lodgers" still fast asleep, among all sorts of goods and provisions which constituted the remnants of a series of unexplained burglaries in the town.

Three other confederates, among whom a woman, who had risen very early that morning, or, more probably, had not returned from the "night shift" when the police disturbed the peace of the house, were not caught till later in the day, and all now share separate apartments—also free of rent and taxes—in the municipal hotel where the coming and going of residents is supervised to an irksome degree.

* * *

At the preliminary elimination trials of the National team of eight shots, who are to represent Switzerland at the forthcoming International Rifle and Pistol Matches at Milan, the following have so far qualified:—Rifles: W. Lienhard, Kriens; K. Zimmermann, Lucerne; J. Hartmann, Lausanne. Pistols: F. Zulauf, Altstetten; F. König, Berne; K. Widmer, St. Gall.

W. Lienhard obtained in the three positions: standing, kneeling and lying, the grand total of 1,068 points, which beats the score of the American champion, Stokes, at Lyons in 1921, by 13 points.

* * *

The wife of a platelayer was caught by the engine of a goods train near Kesswil (St. Gall) and was instantly killed, her body being cut in two.

* * *

On the Lake of Zürich, Hermann Heer, 22, from Zürich, recklessly attempted to dive underneath a passing motor launch. He was hit on the head by the propeller and drowned.

* * *

Mr. Ernest Studer, distiller, Erpolingen, during a violent thunderstorm, while on the road to Oberdiesbach (Berne), was struck by lightning, being instantly killed. It is only nine months since he lost his wife, and their eight children are now left orphans.

* * *

Alpinism.

This year's first ascent of the Monte Rosa (4,638 m.) via the Greuzgletscher was accomplished on August 5th by Professor Burckhardt-Socin, Madame Grether-Revel and Mr. Pierre Burckhardt, from Basle, who were accompanied by the Zermatt guides Aufdenplatten and Gonderen.

* * *

M. Joseph Macheret, member of the Club Alpin de Fribourg, section Moléson, had a fatal fall while descending the Grand-Paradis (4,061 m.) in the Grées Alpes, Italy. He leaves four young children.

* * *

No trace has yet been found of Ellis Abraham, 19, from London, who disappeared from Champéry on Sunday, August 6th.

* * *

OBITUARY.

M. Arthur Compte, civil engineer, of Geneva, who has rendered valuable services in the preliminary study of the

funicular railway leading up to Vesuvius, died at Geneva on August 8th.

In his capacity of Municipal Engineer to the city of Geneva he has also planned and conducted the construction of a number of municipal works.

* * *

The Swiss missionary, Mr. L. Gehrig, from Uznach (St. Gall), has succumbed to fever in East Africa.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

La fontaine de Gryon (Canton de Vaud, 1133 m.).—Combien de personnes passent à Gryon sans prêter attention à la grande fontaine du haut village, étagé au-dessus des gorges sauvages de l'Avançon. Après avoir apaisé avec son eau fraîche et limpide, la soif née de la longue montée aux raccourcis rapides, le touriste ne se doute pas que ce magnifique bassin de 6 m. 40 de long sur 1 m. 55 de large, d'un seul bloc, est là depuis plus d'un siècle. C'est en effet pendant l'hiver de 1805 que les gens de Gryon hissèrent ce bloc, fidèle témoignage de leur ténacité. Eugène Rambert, parlant de la montée au village de ce beau monument, s'exprime en ces termes:

"La merveille de Gryon est le bassin de la grande fontaine. Et, en effet, si l'on prend la peine d'y réfléchir, on trouve que ce n'est pas chose si simple qu'un bassin pareil à cette hauteur. Il est d'un seul bloc, en marbre, et ne mesure pas moins de vingt et quelques pieds de longueur, et la largeur en proportion. Les connaisseurs devineront tout de suite d'où il vient. C'est du marbre de St-Triphon. Mais, ce qui est moins facile à comprendre, c'est la manière dont il a pu faire le voyage de St-Triphon à Gryon. Par la route nouvelle, ce serait chose aisée: une dizaine de bons chevaux suffiraient. Mais le bassin est plus vieux que la route, et dans le temps, où il a été hissé à Gryon, il n'existait que l'ancien chemin, pierreux, raboteux, aux contours subits, moins un chemin qu'un couloir, et dont les piétons se servent encore aujourd'hui pour abrégé. De robustes chevaux montagnards pourraient à la rigueur tirer par ce casse-cou un chariot à deux roues. Mais comment y faire manœuvrer un attelage à plusieurs chevaux? On s'y prit différemment. Tous les hommes valides descendirent à la rencontre du bassin communal et vinrent s'y atteler au bas de la pente.

"C'était en hiver, la neige était dure, et dans les endroits les plus favorables, on pouvait le faire glisser; ailleurs on le faisait cheminer avec des rouleaux. En les voyant passer, le directeur des Salines paria sa tête qu'ils n'y arriveraient jamais; mais l'honneur était engagé et les gens de Gryon ont forte poigne. Le soir du premier jour, ils avaient fait à peu près le tiers du chemin. Ils continuèrent à travailler toute la nuit, puis le lendemain. Le soir du deuxième jour ils avaient dépassé le village des Posses et il ne restait qu'une dernière rampe. Mais tout le monde était à bout de force et les travailleurs allaient prendre le chemin du logis, laissant le monstre dormir à la belle étoile, lorsqu'on fit accourir toutes les femmes de Gryon enflammées d'une sainte ardeur.

"Elles s'attelèrent aussi et minuit n'avait pas sonné à l'église paroissiale que le bassin était en place et l'on dansait autour une danse triomphale."

Une soixantaine de personnes, hommes et femmes de Gryon, une mule, celle d'Antoine Morge, avaient uni leurs efforts pour cette corvée. Le bassin fut parachevé avec les soins que l'on imagine et, quelques semaines plus tard il recevait son baptême, au milieu de la population enthousiaste, à qui il rappelle le souvenir de cet effort en commun.

Un autre témoin de la volonté, de la ténacité des habitants de Gryon est le bloc erratique que constitue le monument de Juste et Caroline Olivier. Cette pierre a été descendue, en 1906, des hauteurs de Solalex, alpage précédant celui d'Anzeindaz. Le bloc pesait 15,000 kilos environ; une centaine d'hommes mirent deux jours pour l'amener au village; il fallut un jour plein pour le charger sur un char spécial; on fut obligé, tout le long du pâturage, de faire passer les roues sur des plateaux que l'on déplaçait au fur et à mesure; on avait dû soutenir les ponts et, par endroits, élargir le chemin. On arriva sans accident au village et le bloc fut dressé au milieu des chants et de l'allégresse générale. ("La Tribune.")

* * *

La Municipalité de Moudon vient de faire faire des réparations au clocher du bâtiment du Rochefort; il a également fait repeindre le cadran de l'horloge. Au cours des travaux, dit

L'Éveil, on a trouvé au pied de la flèche un étui de plomb d'environ 12 centimètres de long sur 3½ cm. de diamètre contenant trois documents. L'un daté du 8 décembre 1729, le second du 1er septembre 1841; le dernier du 24 août 1886. Tous trois ont été déposés à l'occasion de réparations faites au clocher. Ils donnent quelques renseignements sur la composition des autorités moudonnoises, la situation agricole, le prix de denrées, et les événements marquants de l'époque.

La Municipalité y a ajouté un 4e document portant la date du 21 juillet 1922 et a fait replacer l'étui au même endroit. ("Gazette de Lausanne.")

Lutry.—Mercredi après-midi, cinq automobiles transportant une noce traversaient la ville de Lutry, venant de Lausanne. Pendant que les occupants des voitures jetaient des dragées aux enfants, vinrent à passer en sens inverse deux motocyclistes de la course des six jours puis l'automobile de M. Louis Bovard, marchand de vins à Cully, conduisant à la Maternité, Mme. le Dr. Cuendet, chef de la Clinique chirurgicale de l'Hôpital cantonal. L'enfant Auguste Tavel, 8 ans, fils de M. Tavel, tenancier du Café du Cercle, se précipita sous la machine en voulant ramasser une dragée. Bien que la voiture marchât à allure très modérée, l'automobiliste ne put l'arrêter à temps; l'enfant fut pris sous une roue. Transporté chez ses parents, il y expira. ("Gazette de Lausanne.")

Bundesfeier in Ennetbaden.—Ansprache von Herrn Vize-Ammann Schneider:

"I bi vom Gmeindrot ersuecht worde hüt d'Asproch zha, will de wo mer derzue bestimmt gha hät, abwäsend ischt.

Wänn ihr Chind vor mer stönd mit euere Fürzeiche, mit euere fröhliche Gesichter, mit der grosse Erwartig und mit der no viel grössere Begeisterig, so würid mir warm ums Herz. Ihr sind es, für die mer Johr us Johr ie schaffed und eus ploged, für die mer sorged und vo dene mer erwarted, dass alle fliegsige, brave Bürger und wackere Patriote werdet. Ihr sind euseri Zukunft und euseri Hoffnig und drum will i mini Wort an eu richte. I machs churz, will i ganz guet weiss, dass ihr e keini Fründ vo lange Rede sind.

Die meiste von eu känded de Wilhelm Tell. Das ischt en grosse, starke Ma gsi, voll Freiheitsliebe und voll Gefühl für sim Mitmensche. Zu dere Zit het de Landvogt Gessler in Altdorf e grosse Stange mit eme Huet druf lo ufrichte, mit der Bestimmig, dass jede wo dra vorbi göng de Huet müess grüsse wie wänn de Vogt sälber do würd stoh. Do ischt de Tell deher cho mit sim Bueb, dem Walter. Er hät de Huet scho gseh, aber grüesst hät er ihn nit, will er es eifach nit fertig brocht hät sin Rugge zschrimbe und sim Chnü zbüge vor sonere Komedie. Do sind die Waffechnächt, wo bi der Stange gstande sind, fürecho und händ ihn pakt. I dem Moment ischt grad de Gessler mit sim Gfolg deher cho. Er hät zum Tell gseid, du häschet mis Gebot nid ghalte i cha di töde, wänn du aber düm Bueb do en Oepfel abem Chopf schiessesest, so bist frei. De starch Tell, wo doch suscht e kei Furcht kändt hät, isch verschrocke, will er dänkt hät er chönti sin liebe Bueb verletze oder gar töde. Do ischt de Walter füretrete und hät gseid, schiess du nur, Vater, du triffst ganz gwüss. Er hät de Oepfel uf de Chopf gno, ischt ane gstande ohne Zittere und ohne Zage und hät voll Zueversicht uf de Schuss gewartet.

Was meined ihr, ihr Buebe? Ehr händ scho mänge Oepfel im Sack gha. Es ist aber nicht das gliche, ob mer der Oepfel chan ässe, oder ob mer en muess vom Chopf lo abeschüsse. Es hät bim Walter e mächtigs Vertraue brucht zum Vater und en isge Wille and guete Nerve.

Wie de Tell und sin Bueb so sind au di andere gsi, wo gholfe händ die Vögt vertriebe und die Freiheitsschlachte schlo. I de Berge inne, i de primitive Alpehütte, i de eifachste Verhältnisse ischt d'Freiheit gbore worde. I Gottes freier Natur, i der reine Höheluft isch si ufgwachse und starch worde. Und wo sie gross gsi isch, isch sie au zu eus abe cho.

Wänn ihr emol gross sind, dänn werded au d'Sorge mit eu gwachse si. Und wänn er dänn eu müed gschaffet und gwerchet händ, wänn de Körper und de Geist wänd erschlaffe im Kampf ums Brod und wänn er dra sind zverzage, dänn nähmed de Rucksack uf de Bugel und en chräftige Stock in d'Hand und wandered de Berge zue. Treted ine i d'Buehüser und i d'Alpehütte und treted in Verkehr mit de Lüte und ihr werded gli merke und gspühre, dass dene ihre einfache Sinn und ihre Zuversicht eu wohl tued und eu stärkt und eu zeigt, dass Zfrieudeheit bi der Armut so gern, oder no lieber, deheim ischt als bim Richtum. Und dänn gönd ufe zum ewige Schnee und über de zum Gipfel und wänn ehr drobe sind und die Berg mit ihre Gletschere und Firne und die Täler im Sonnegold vor

eu lieget, dänn ziend de Huet ab und danked dem Herrgott, dass er eu so brave Mitbürger und so e schöns und liebs Vaterland geschenkt hät. ("Badener Tagblatt.")

Uri.—In Anwesenheit der kantonalen und Gemeindebehörden und zahlreicher Pressevertreter wurde am Sonntag in Altdorf die erste Urner Gewerbeausstellung feierlich eröffnet. Names des Organisationskomitees entbot Regierungsrat Infanger beim Lunch den Ehrengästen und Behörden den Willkommen-gruss. Anschliessend folgte ein Rundgang durch die Ausstellung, welche in hohem Masse die Gäste befriedigte. Am Bankett sprach Gewerbedirektor Gamma im Namen der Regierung und alt Nationalrat Kurer names der Festgäste. Den Abschluss bildete ein prächtiger historischer Festzug. Die Ausstellung wurde am Sonntag von gegen 3000 Personen besucht. ("Neue Bündner Zeitung.")

Gräberfunde bei Spiez.—Bei Strassenarbeiten zwischen Faulensee und Krattigen stiessen Arbeiter beim Ausheben der Erde in der Gegend von Angern auf Tongefässe von verschiedener Form und Grösse, von denen eines mit halbverbrannten Knochen angefüllt war. Die Platten-Einfassung, die Branderde und die Urnen lassen auf ein Brandgrab schliessen, das Herr Dr. O. Tschumi aus Bern in die römisch-keltische, frühhelvetische Zeit (also um Christi Geburt) datiert. Die bisher in hiesiger Gegend gemachten Funde lassen den Schluss zu, dass Spiez seit der grauen Vorzeit eine wichtige Siedelung war und einen Durchgangs- und Ausgangspunkt nach den Tälern und Pässen des Oberlandes darstellte. ("Neue Aargauer Zeitung.")

Eine reiche Arme.—In Lugano starb eine alte Italienerfrau namens Silvaia Francia, die fast nur von der Mildtätigkeit ihrer Nachbarn gelebt hatte. Nach ihrem Tode fand man in ihrem Zimmer 10,000 Lire. ("Basler Nachrichten.")

St. Moritz.—Im obern Teil des Campferersee wurde eine Grundforelle von 110 cm. Länge, einem halben Meter Brustumfang und 33 Pfund Gewicht gefangen. In der "Eng. Post" wird darüber geklagt, dass im Inn viele Raubforellen den Fischbestand schädigen, und angeregt, es solle deren Fang durch Prämien usw. gefördert werden. ("Badener Tagblatt.")

PRINTING

OF

MARKET REPORTS
CATALOGUES . . .
PRICE LISTS
LEAFLETS, &c. . . .

in Foreign Languages
a speciality.

'PHONE: CITY 4603.

**FREDERICK PRINTING
COMPANY, LTD.
21, GARLICK HILL, LONDON, E.C.4.**